

## FENETRES OUVERTES

Il ne s'agit pas tant ici d'un essai de formation professionnelle, laquelle réside avant tout dans l'acquisition de connaissances et d'aptitudes, que d'ouvrir plus grandes encore les fenêtres de la classe, de guider nos grands élèves à l'atelier où est la vie aussi afin que par ce contact, ils soient mieux informés en même temps qu'ils prendront mieux conscience du milieu social dans lequel ils seront appelés à vivre quelques années plus tard. C'est aussi afin de permettre le travail en équipes, à l'école déjà, travail que l'enfant retrouvera lorsqu'il sera devenu adulte. Enfin, c'est aussi pour guider l'enfant dans le choix d'une profession, ceci par une meilleure connaissance de la réalité.

Quel que soit l'endroit où est la classe, il est de multiples activités auxquelles peuvent être intéressés les enfants. Dans le village le plus reculé, n'y aura-t-il pas ou un atelier de menuiserie, ou une forge, un magasin, sans doute, une laiterie peut-être. Pour peu que la classe soit dans un centre urbain, le nombre des ateliers est si grand, qu'il faut choisir et, soit dit en passant, laissons de côté les vastes entreprises aux machines si complexes et si nombreuses, milieu trop compliqué qui cache les grandes lignes du travail qui s'y fait.

Ils sont là trente-six galopins de treize et quatorze ans. Ils se posent déjà de multiples questions. Ils prennent peu à peu conscience du milieu social. Leur effectivité s'épanouit et leur petite personnalité commence à se manifester. Guidons-les...

Les entreprises ont répondu spontanément et ont accepté de collaborer à cet essai. Voici, gagnés dans les réponses reçues, quelques mots encourageants :

« Heureuse initiative qui aboutira certainement à établir un contact plus étroit entre l'école et la vie pratique. »

(Centrale vaudoise du beurre.)

« Nous comprenons très bien votre idée d'essayer d'introduire dans votre classe un peu de la vie qui réside dans les fabriques de notre pays. »

(Chocolats Perrier.)

« Initiative excellente. Il est bon dans les temps actuels, de mettre la jeunesse, prête à quitter l'école, en face des réalisations pratiques, cela en plus de l'enseignement théorique. »

(Grandes teintureries.)

La plupart des chefs d'entreprise ont désiré s'entretenir préalablement avec le maître et préparer ainsi la visite des élèves. Ces entretiens sont précieux. N'est-il pas émouvant ce témoignage d'un directeur qui, s'attachant plus ou moins côté éducatif qu'au côté

professionnel de cet essai, dit ses difficultés de jeune apprenti. Combien suggestif aussi ce mot du directeur de l'une de nos grandes poteries : « Gosse, je n'avais qu'un désir : être conducteur de tramway ; au collège, j'avais changé d'idée : pourquoi ne serais-je pas boulanger, afin d'avoir moi aussi des petits pains... ; je ne suis devenu ni l'un ni l'autre. »

À la suite de ce premier contact, le maître obtiendra la documentation précieuse à lui d'abord et puis aux élèves dans leur préparation à la visite de l'entreprise.

Le nombre des ateliers est bientôt assez grand pour que, partant de la connaissance de chaque enfant et de ses intérêts spontanés, le maître puisse constituer les équipes d'élèves. Dans chacune, ils sont sept ou neuf et ils ont choisi leur chef responsable du bon travail dans le groupe. Durant un certain temps, chaque équipe se préparera à la visite à laquelle elle sera conviée et cela en particulier à l'aide de nombreuses questions de recherches préparées par le maître et qui invitent les élèves à se documenter, à lire. Il est essentiel, pour prendre un exemple, que l'équipe qui se rendra à l'usine à gaz soit bien au courant des détails élémentaires de la fabrication du gaz.

Voici quelques questions proposées à ce groupe :

- 1° De quelle matière obtient-on le gaz
- 3° Dans quoi chauffe-t-on cette matière ? pourquoi ?
- 5° Qu'est-ce qui s'échappe sous forme de vapeurs brunâtres ?
- 6° Que retire-t-on de ces vapeurs ?
- 9° Y a-t-il un résidu ?
- 11° Lis « Un aperçu de l'industrie gazière suisse ». Examine en particulier les deux tableaux qui y sont joints.
- 12° Lis « La chimie de la houille » et « L'industrie suisse du gaz au service du peuple et du pays ». (Ces brochures font partie de la bibliothèque de classe.)

Les élèves sont maintenant prêts à entrer plus directement en contact avec l'atelier. Un rendez-vous est fixé avec le chef d'entreprise. Un exemple :

« Faisant suite à l'entretien de vendredi dernier concernant la visite de nos laboratoires par un groupe d'élèves, nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons défini un petit programme sur la base de vos indications. »

« Si vous êtes d'accord, nous fixons la visite envisagée au mercredi 30 octobre 1940 à 0900, chemin des Tonnelles, N° 1. »

(A. Schnell, photographe.)

Nos galopins, armés d'un bloc-note et d'un crayon, se mettent en route. Le chef d'équipe présentera le lendemain, à la classe, un

bref rapport de course (itinéraire suivi) et de visite de l'entreprise.

Les élèves ont passé deux à trois heures à l'usine, guidés par le chef d'atelier. Ils ont posé des questions. Ils ont noté ce qu'ils ont vu, entendu, touché. Ils rapportent probablement quelques matériaux ou autres objets qui leur ont été donnés. Leur tâche est maintenant, après avoir remercié par écrit le chef d'entreprise, de faire rapport en classe, devant leurs camarades. C'est au chef de groupe qu'incombe le soin de réparer le travail. Toi, tu as fait un croquis, veux-tu l'apporter en classe? Toi, tu as posé quelques questions, ne les présenterais-tu pas devant tes camarades, en même temps que les réponses qui t'ont été données. Toi, enfin, tu as reçu du matériel, veux-tu le montrer. Chacun ainsi dans l'équipe prend ses responsabilités. Et les rapports en classe, les entretiens se succèdent et c'est ainsi que tel élève auditeur s'intéresse à un travail d'une entreprise pour laquelle d'abord il n'avait marqué aucun intérêt, et c'est là l'origine d'une nouvelle équipe.

Ce ne sont ici que les résultats d'une expérience encore à ses débuts. L'intérêt suscité tant chez les élèves que chez les chefs d'entreprise encourage le maître à poursuivre ce travail. C'est ainsi qu'un élève dessinateur a établi à l'encre de Chine le schéma d'une usine à gaz. Tel autre s'est particulièrement intéressé au travail du potier. Rentré chez lui, n'a-t-il pas construit, à l'aide de son mécano, et cela sans aucune suggestion, un véritable tour. Le petit frère, âgé de cinq ans, est préposé à la manivelle et comme ses petits bras sont trop frêles pour tourner assez vite, l'aîné a imaginé tout un engrenage ingénieux qui augmente la vitesse et qui lui permet même de modeler de petits objets. Les chefs d'entreprise ne sont pas les derniers à témoigner de leur intérêt :

« L'attention soutenue du groupe facilite le travail d'explication. Au vu des dessins schématiques projetés sur l'écran, les élèves ont manifesté le désir de prendre des notes, éventuellement de petits croquis. Deux mêmes, ils ont demandé l'explication d'expressions professionnelles. Nous sommes en faveur de l'idée concernant l'enseignement pratique. Il est juste d'initier les élèves sur la photographie dans ses données essentielles, puis mettant de côté les particularités annexes à ce domaine si vaste, de fixer leur attention sur les fonctions que joue la photographie dans le monde actuel. »

(A. Schnell.)

De l'usine à gaz :

« Je suis d'avis que ces visites doivent être

« très utiles à la jeunesse qu'elles initient  
« en quelque sorte à la vie pratique.

« L'idée est excellente de n'inviter que les  
« élèves s'intéressant particulièrement à la  
« question. Trop viennent ici avec toute leur  
« classe et beaucoup d'écoliers sont alors  
« indifférents ou ne pensent qu'à s'amuser  
« de tout.

« En face d'un groupe, ma tâche est plus  
« agréable et simplifiée. Le but poursuivi  
« est aussi plus facilement atteint dans de  
« telles conditions.

« Il est de toute importance que les élèves  
« soient préparés à la visite qu'ils vont  
« faire. Leur intérêt en est accru quand ils  
« sont dans l'usine. »

Et surtout, quelle joie chez les élèves et c'est, en définitive, d'eux qu'il s'agit. Ils n'ont tous qu'un désir : poursuivre ce travail en équipes. Ils sont plus près les uns des autres, parce qu'ils travaillent dans la même direction, poursuivent le même but. Ils cordée....

F. ROSTAN (Suisse).

## COMMISSIONS DE TRAVAIL

1. Plans de travail. Horaires.
2. Ecoles Maternelles.
3. Ecoles à classe unique.
4. Ecoles de villes.
5. Scolarité prolongée.
6. Cours Complémentaires.
7. 6<sup>e</sup> nouvelles et 2<sup>e</sup> degré.
8. Enseignement technique.
9. Education Populaire.
10. Maisons d'enfants.
11. Enfance délinquante.
12. Mouvements d'enfants.
13. Examens et orientation-tests.
14. Coopératives scolaires.
15. Constructions scolaires et mobilier.
16. Matériel scolaire.
17. Jardinage, élevage, culture.
18. Travaux manuels.
19. Fichier Scolaire Coopératif.
20. Fichiers auto-correctifs.
21. Bibliothèque de Travail.
22. Lectures pour enfants.
23. Livres d'enfants.
24. Sciences.
25. Histoire.
26. Géographie.
27. Musique et Pipeaux.
28. Gymnastique et Rythmique.
29. Photographie.
30. Cinéma.
31. Disques.
32. Radio.